

Moroju Ajee & Jo Jemorye

Début 2000, les artistes interlopes **Moroju Ajee** et **Jo Jemorye** ont semble-t-il tenté de construire un prototype DIY de l'*ansible* le dispositif supraluminique que décrit dans ses livres l'écrivaine américaine Ursula Le Guin, un dispositif qui permet de tester et d'effectuer des interactions entre des mondes jumeaux. Depuis, rien n'a été plus pareil pour le duo. Après leurs études en école d'art, leur travail respectif a basculé dans la génération de formes et d'énergies impalpables qui échappent à toutes les catégorisations et références conventionnelles à part une accroche vérifiable aux domaines de la science-fiction et aux mondes virtuels, et ceci dans toutes les dimensions et par tous les aspects possibles. Le duo vient à s'intéresser autant à l'écoute des mondes interplanétaires qu'à l'observation d'artéfacts à peine perceptibles à l'œil nu. Ainsi l'utilisation de visualisations techniquement avancées leur convient plus particulièrement pour faire aboutir des réalisations qui tiennent debout tant bien que mal puisque la stabilité des états qu'**Ajee** et **Jemorye** captent reste très précaire (c'est à peine si elle tient une seconde). Aussi les deux artistes cherchent par tous les moyens à leur portée de retenir et de maintenir la réalité de leurs travaux comme à les montrer sous leur vrai jour. On les découvre ici pour la première fois dans les pages qui vont suivre. Au Pé, le duo a appliqué avec un élan novateur ses principes de colorimétries et son hypothèse des failles. Néanmoins leur résidence de travail a été quelque peu chaotique. Travaillant à des années-lumière et dans deux pays différents, séparés par de grandes distances aux deux bouts de la planète, **Ajee** et **Jemorye** ont imaginé des formes diverses de collaborations. Par ailleurs ces dernières années leur complicité s'est trouvée renforcée par un travail commun et de fond autour d'un livre de S-F, une somme de plus de 1000 pages à propos des effets suprasoniques, et intitulé *Audito*, auquel participe aussi **Erja Mauiouaj**. Les deux funambules jouent beaucoup avec les moyens de transposition, tels des processus de traductions spéculatives de l'état d'une chose dans un autre, ce qui leur permet de faire apparaître ce qui passe généralement en-dessous des radars (comme leur propre sérieux par exemple). Car leur identité respective est quasi-inconnue, on ne les voit jamais, et les rumeurs et les histoires courent concernant l'existence réelle du duo. Pour contourner cet aspect **Ajee** et **Jemorye** réalisent quelques autoportraits qui toutefois demeurent très énigmatiques et qui leur font gagner une réputation de duo comique malgré leur authentique sincérité. Le duo a pourtant aussi monté peu à peu en notoriété tant il intrigue. Si par cet effet piquant une de leurs réalisations venait à voir le jour, notre perception en serait irrémédiablement changée. Durant leur résidence **Moroju Ajee** et **Jo Jemorye** ont opté pour un site du **P P** Polymodal et **Plurivalent** voire transpatial, états qu'aujourd'hui au vu de nos connaissances et de l'actualité, nous ne pouvons plus éluder ni écarter.

TFJ & PJ.



MOROJU AJEE & JO JEMORYE, Sirius Man dans le beige, photo trafiquée (2019).



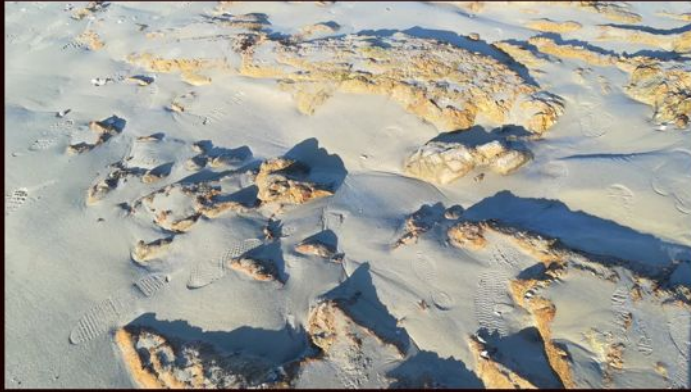
MOROJU AJEE & JO JEMORYE, Les Pierres de Sirius Man, photos non retouchées prises dans le lac asséché du Moulin du Pé (2019).



MOROJU AJEE & JO JEMORYE, *Les Pierres de Sirius Man*, photos non retouchées prises dans le lac asséché du Moulin du Pé (2019), détails.



MOROJU AJEE & JO JEMORYE, Effets de surprise, réappropriation (2020).



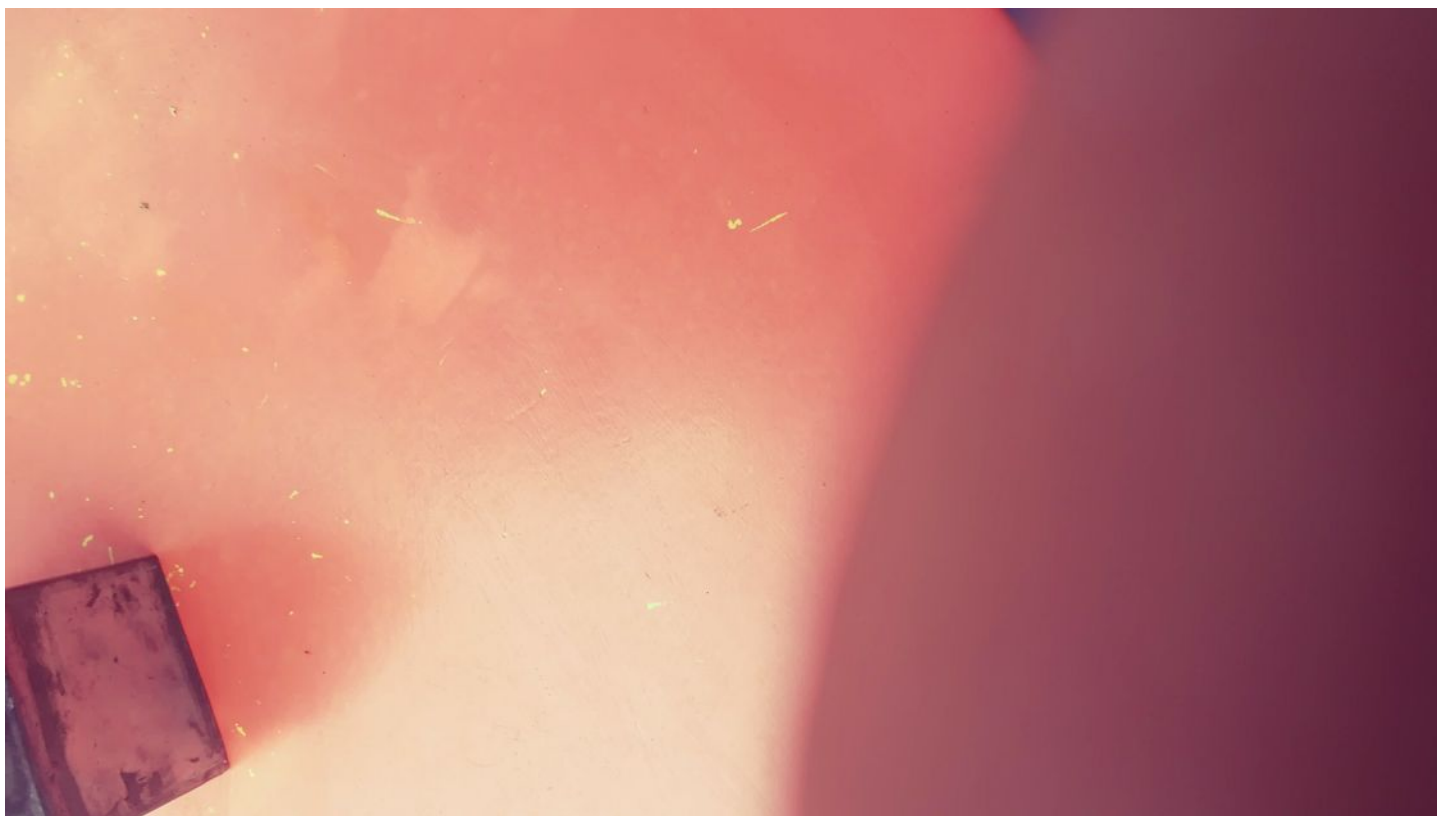
MOROJU AJEE & JO JEMORYE, Photos prises par curiosité sur Mars, photos non traitées et non colorisées (2020).



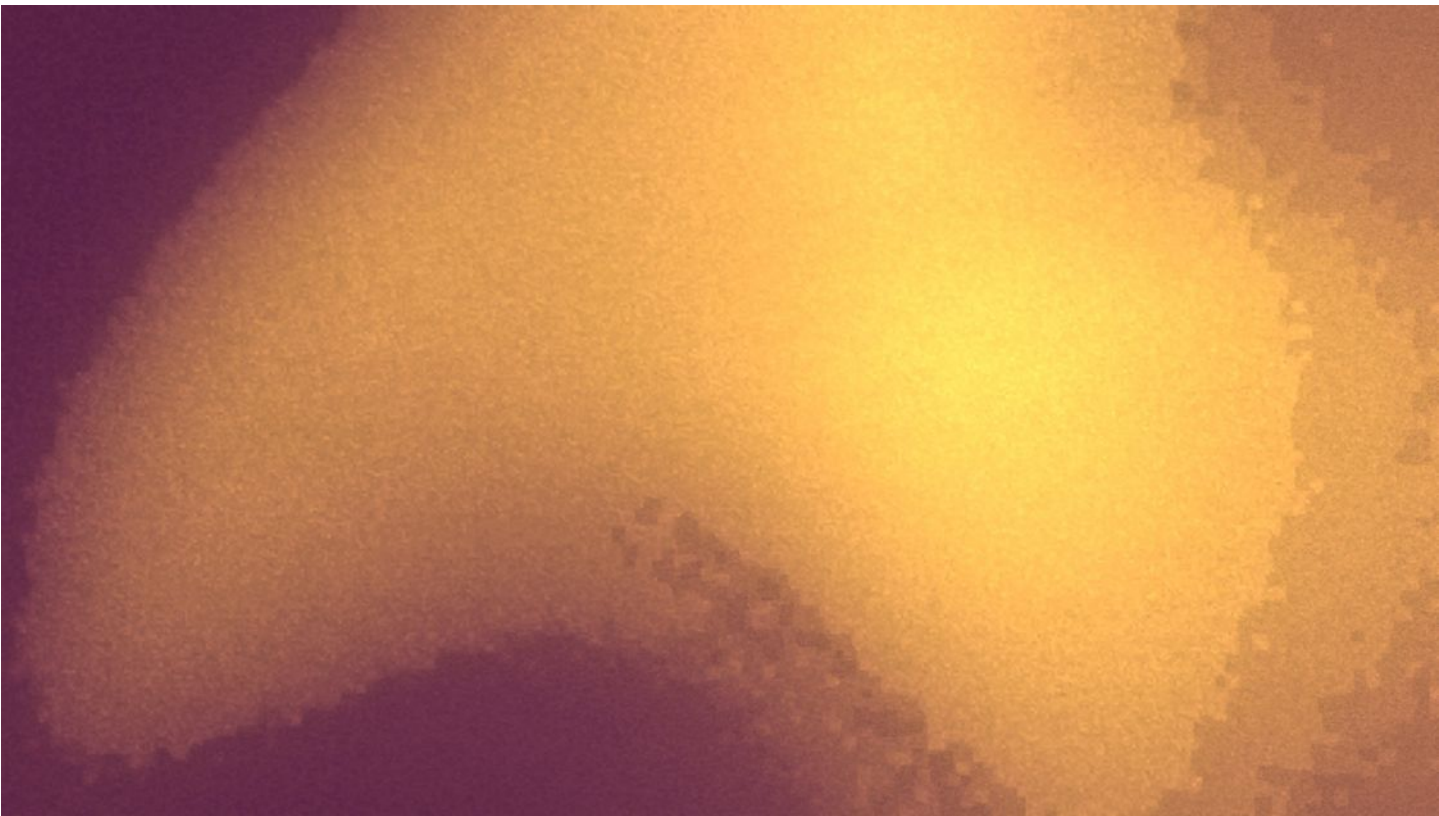
JE LANÇAI UN
GRAPPIN ET ESCA-
LADAI LA FALAI-
SE!



MOROJU AJEE & JO JEMORYE, Planche de captations d'impressions dans la capsule de transfert, collage (2020).

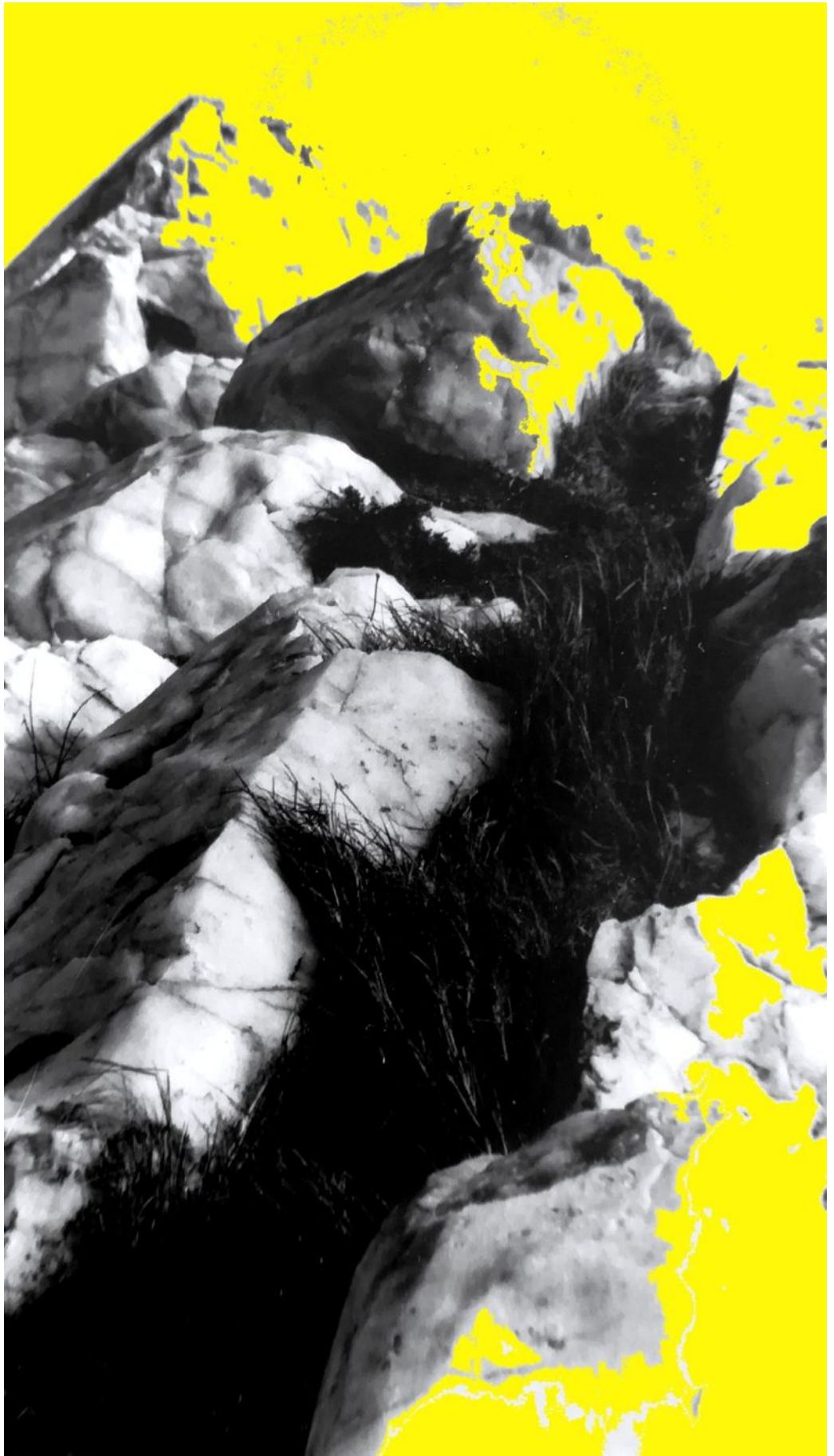


MOROJU AJEE & JO JEMORYE, photographies prises sous conditions très particulières et en apesanteur (prises de vues non contrôlées sans regarder dans le viseur pour donner naissance à des formes potentiellement utilisables) (2020).





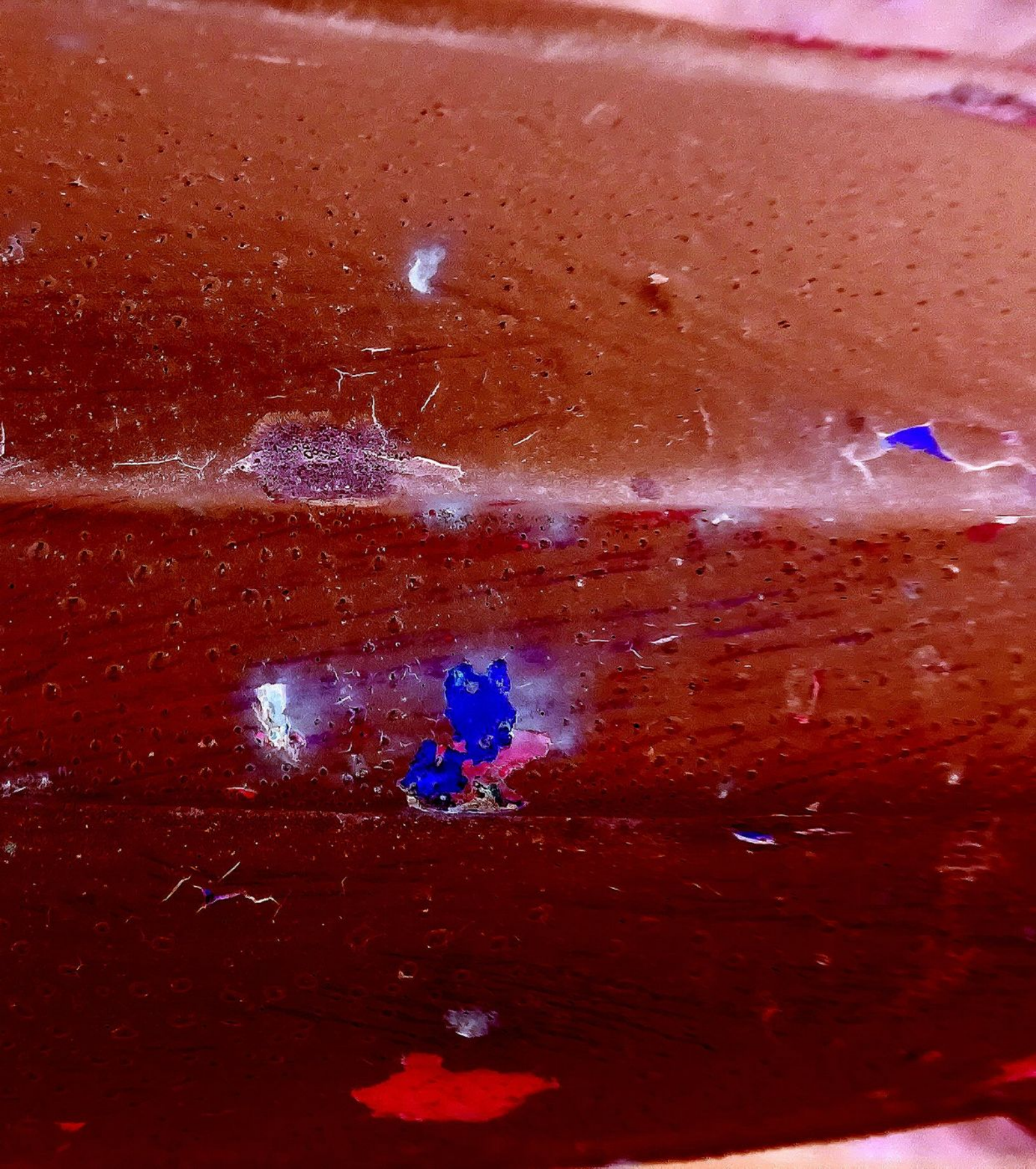
MOROJU AJEE & JO JEMORYE, Les Failles de l'Avenir (1), photographie avec colorimétrie d'observation (2020).



MOROJU AJEE & JO JEMORYE, *Les Failles de l'Avenir (2)*, photographie avec colorimétrie d'observation (2020).



MOROJU AJEE & JO JEMORYE, photographie galactique prise sur l'ancien héliport, colorimétrie d'observation (2020).

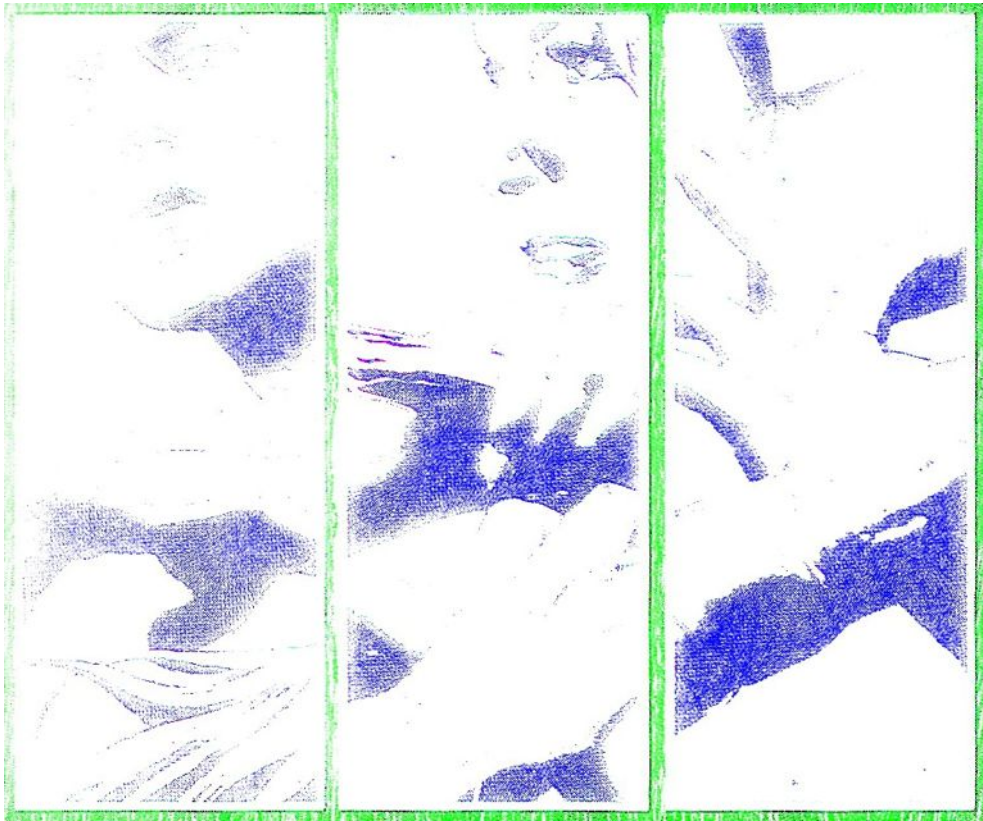




MOROJU AJEE & JO JEMORYE, Le Monument aux Failles, avec deux coloris différents de l'air et du sol (2020).



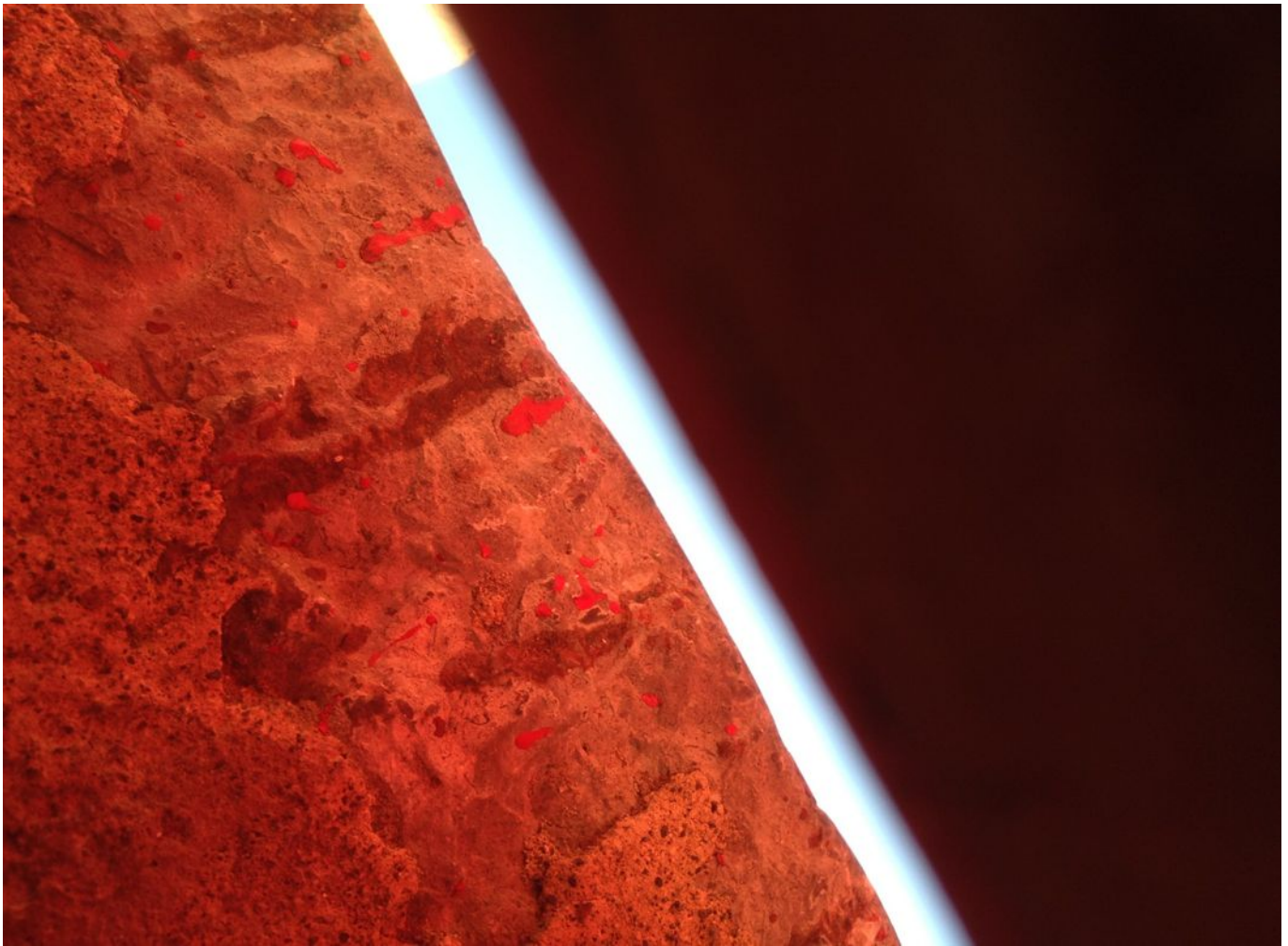
MOROJU AJEE & JO JEMORYE, Dessin à quatre mains, vue du matin au Pé (2020).



MOROJU AJEE & JO JEMORYE, Lignes de force sur le terrain, dessin au crayon BIC (2020).



MOROJU AJEE & JO JEMORYE, Rapports entre perceptions sur le terrain et dans les capsules-ateliers du 89, dessins découpés, images colorisées (2020).



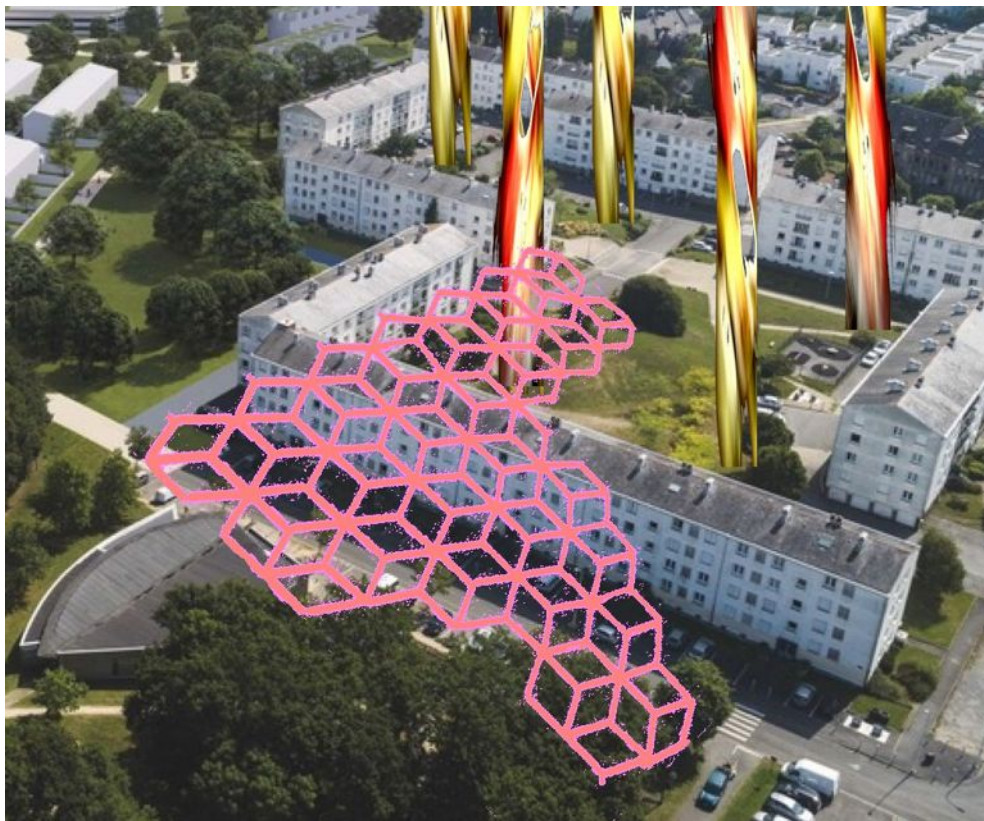
MOROJU AJEE & JO JEMORYE, *Interprétation des Failles de l'Avenir à partir de réactions chimiques* : au lieu de collisions se sont des ouvertures qui persistent montrant la nécessité de la porosité et des marges dans la jonction entre des milieux, photographie colorisée (2020).



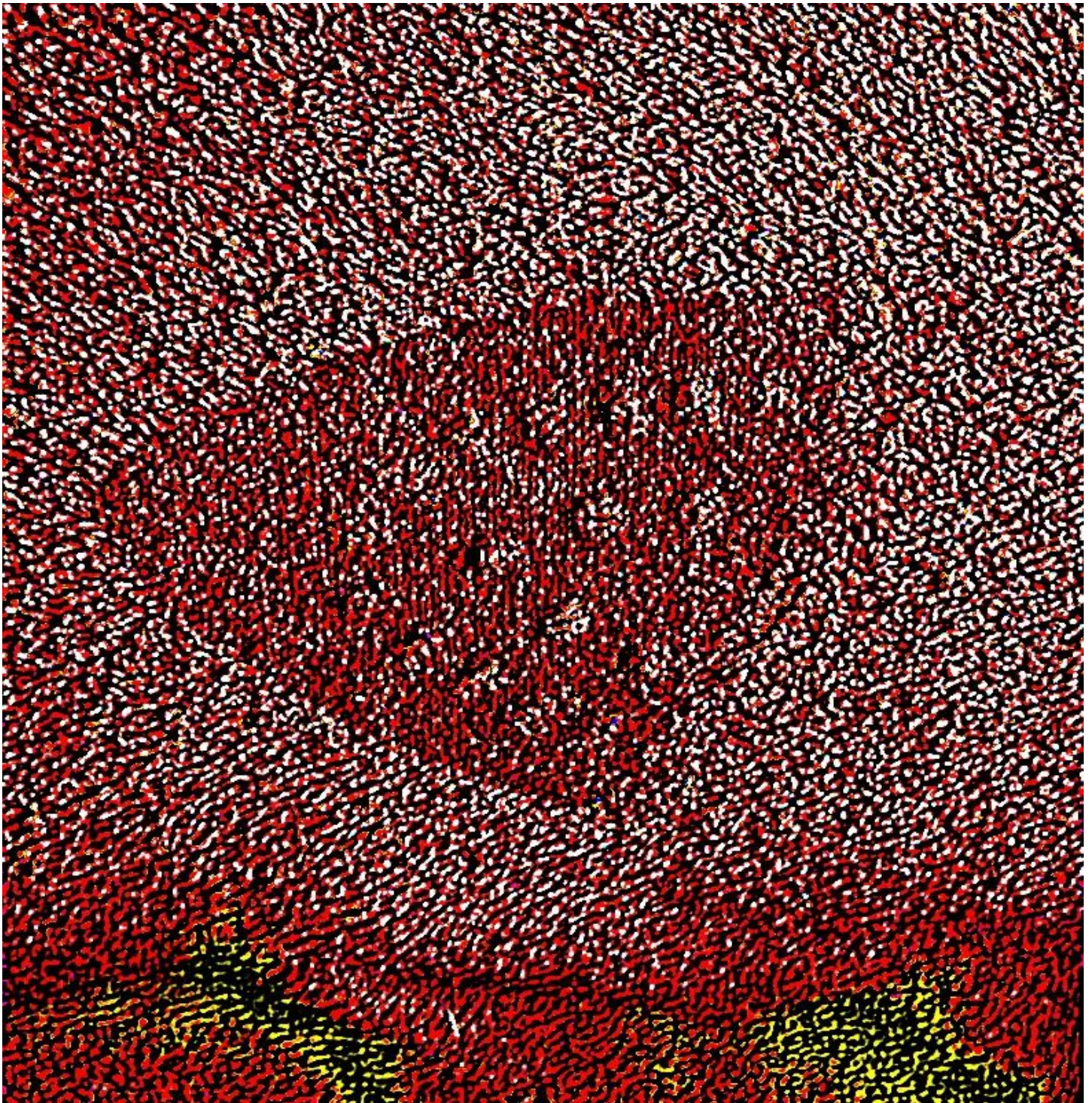
MOROJU AJEE & JO JEMORYE, *Principe des Failles de l'Avenir appliqué au Pé, montage* (2020).
(à gauche : photo documentaire, angle du mur derrière l'atelier de réparation de vélos à la maison de quartier d'Avalix)



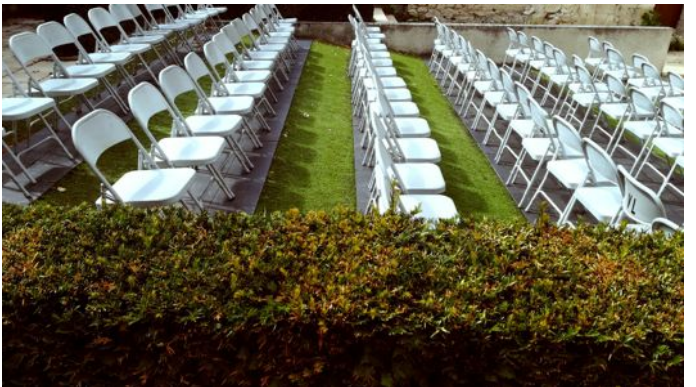
MOROJU AJEE & JO JEMORYE, Modélisation d'une Faille de l'Avenir en pleine action, vue d'artiste (2020).



MOROJU AJEE & JO JEMORYE, Modélisation d'applications à Avalix, report des Failles de l'Avenir sur le quartier d'Avalix : les failles sont des passages, vues d'artiste (2020).



MOROJU AJEE & JO JEMORYE, Trace énigmatique en forme de fer à repasser laissée au sol par une Faille de l'Avenir près du Bâtiment 89, photographie colorisée (2020).





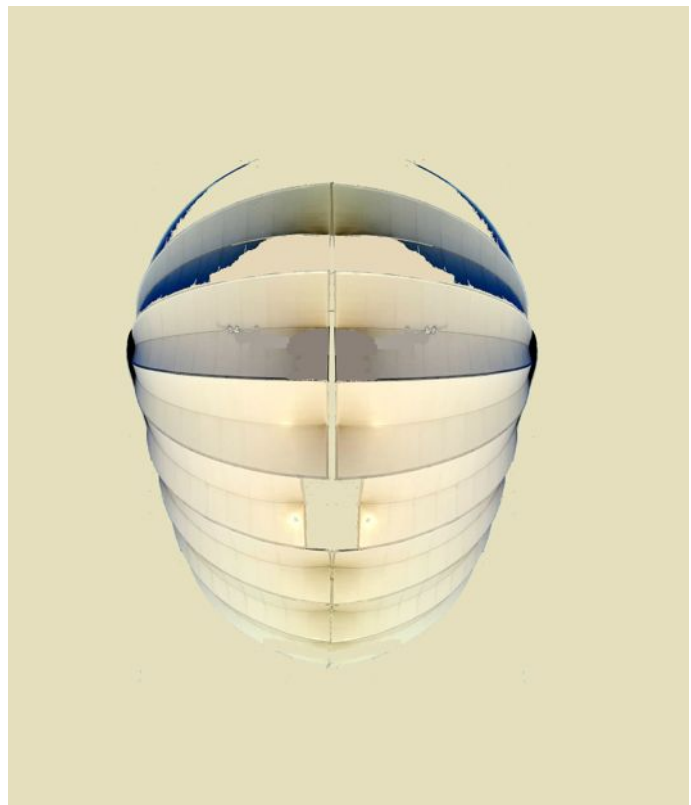
MOROJU AJEE & JO JEMORYE, Les Auditoriums, Installations d'Écoutes de l'Environnement et de l'Observation des Failles, projet pour le site du P (2014-2020).

Page de gauche :
Préparation de l'installation près du parking-silo, outdoor (2020)

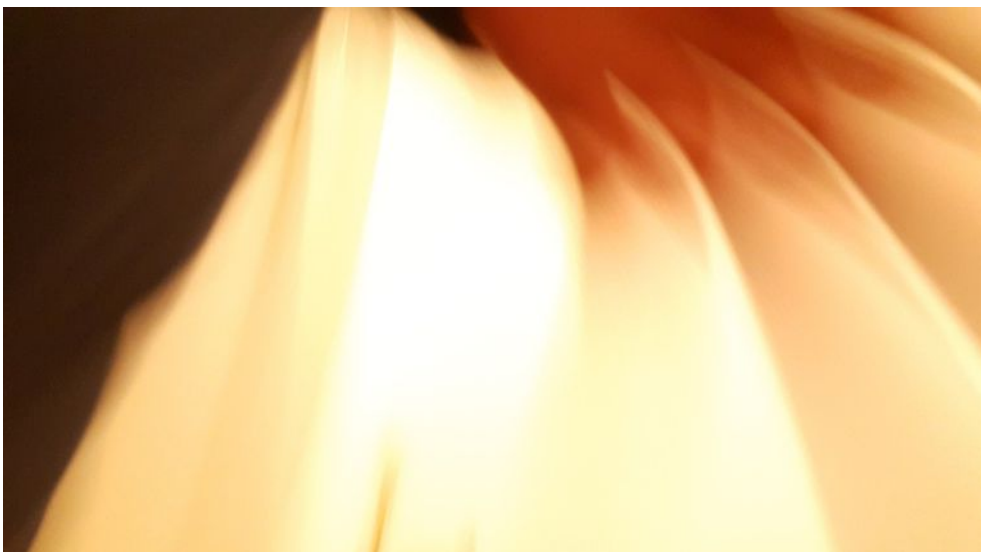
Page de droite :
Installation pour une salle fermée (fenêtres ouvertes), indoor (2015)



MOROJU AJEE & JO JEMORYE, La Caverne-Bulle (ou Duomo), Études pour un auditorium suspendu et retenu par des filins à plusieurs dizaines de mètres du sol (2020). — La fonction de cet auditorium est double : à la fois pour la projection d'images et pour la réverbération et résonance des sons dans le but 1/ de créer une acoustique locale là où les sons normalement s'épandent sans s'arrêter, et 2/ d'imager le ciel avec des projections via la paroi translucide de l'auditorium. C'est un dispositif à la fois résonateur et hologrammique.



MOROJU AJEE & JO JEMORYE, Vue de l'intérieur de l'auditorium.

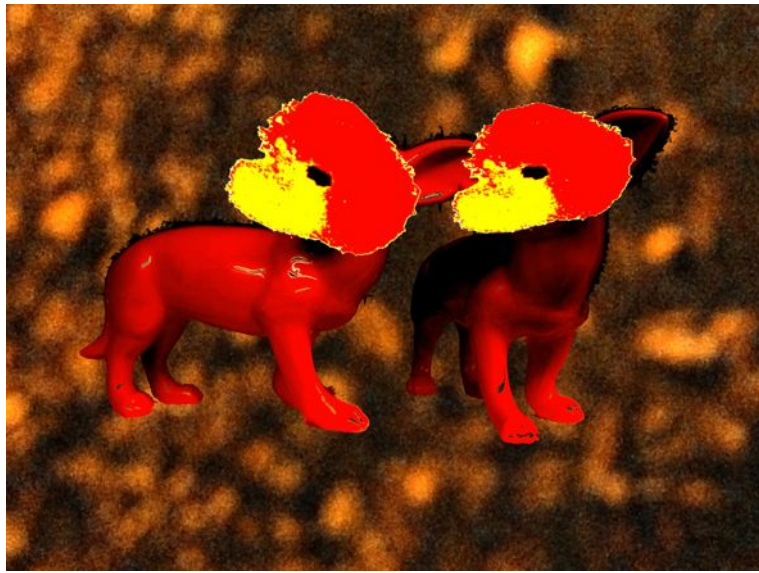




MOROJU AJEE & JO JEMORYE, La Caverne-Bulle (ou Duomo), modélisation de l'auditorium sur le terre-plein du Moulin du Pé, vue d'artiste (2020).



MOROJU AJEE & JO JEMORYE, Maison de l'observation des Failles, réplique d'un bâtiment existant (Pleumeur-Bodou) (2020).



MOROJU AJEE & JO JEMORYE, Autoportraits des artistes (en hommage aux artistes suisses Peter Fischli et David Weiss) (2020)